SUPPLY CHAIN La seconde édition de TIPS Pharma, événement organisé par le Pharma Logistics Club, s'est tenue à Lyon les 20 et 21 novembre 2018. Retour sur ces deux jours d'échanges entre acteurs de la logistique.

TIPS : deux jours pour éclairer la logistique pharma

Faire échanger les acteurs de la logistique pharmaceutique, telle est l'ambition de TIPS (Transport international Pharma séminaire) Pharma. Deux jours de conférences et de solutions qui se sont déroulés au cœur de la cité internationale de Lyon, les 20 et 21 novembre 2018. Cet événement, organisé par le Pharma Logistics Club et son président, Serge Alézier, revenait sur le devant de la scène, après une première édition qui avait eu lieu, à Lille, en septembre 2017. Une occasion unique de faire un tour d'horizon de toutes les problématiques du secteur, quel que soit le mode de transport : aérien, maritime ou routier. Du suivi de température à la sérialisation, en passant par le transport international, l'événement a été riche en temps forts, avec un thème mis en avant, cette année : le *data integrity*. Lors du second jour, l'ouverture en matinée était consacrée au marché de la chaîne du froid. Des chiffres qui ont de quoi réchauffer tout un secteur. Les ventes de produits pharmaceutiques à température contrôlée progressent à un rythme de croissance deux fois supérieur à celui du marché pharma. En 2018, 10,8 milliards de dollars seront consacrés au transport de médicaments dont 4,4 milliards orientés sur le marché des packaging tertiaires et sur l'instrumentation pour le suivi de température. En 2022, les dépenses devraient atteindre plus de 18 milliards de dollars par an. Les dépenses *cold chain* se font principalement via le transport aérien qui représente 7,8 milliards de dollars de marché contre 2,7 milliards pour le routier. Le transport maritime à

© Nicolas Viudez

TIPS Pharma a permis aux acteurs de la logistique pharma d'échanger sur leurs pratiques.

température contrôlée reste marginal. C'est l'aérien qui devrait ainsi bénéficier le plus de l'augmentation du transport à température contrôlée, voyant son marché passer de 4,9 milliards de dollars annuels en 2016 à 6,7 milliards projetés en 2022.

L'aérien cherche à rattraper son retard

Pour profiter au mieux de cette évolution du secteur pharma, un atelier était notamment consacré à l'aérien. Le secteur offre la situation paradoxale d'avoir le vent en poupe, porté par la croissance du transport à température contrôlée et... d'être le secteur le plus concerné par les écarts de température. Des excursions qui ont un poids financier conséquent et qui impliquent de revoir l'ensemble de la chaîne impliquée dans la logistique pharmaceutique. Conscient de ce paradoxe, c'est tout un secteur qui bouge, en France, pour rattraper un retard sur les pays du Nord de l'Europe. La France est ainsi un peu en retrait par rapport aux Pays-Bas, au Danemark et à la Suisse, puisque le pays a perdu 13,4 % en tonnage entre 2013 et 2017. Les aéroports s'activent pour rattraper une partie de ce retard en comptant notamment sur la certification CEIV Pharma, une certification attribuée par l'IATA, l'organisme international qui gère le transport aérien. Yoann Maugran, responsable CEIV pour l'aéroport de Vatry, est ainsi venu présenter les efforts accomplis par la plateforme aéroportuaire du Grand-Est parisien. *« L'aéroport de Vatry, c'est le dernier aéroport international de catégorie A à avoir été construit en France. L'ADN de notre aéroport, c'est le transport cargo, il a été conçu pour ça dans les années 2000 »*, a précisé Yoann Maugran. L'aéroport a lancé sa démarche CEIV, il souhaite s'associer à d'autres aéroports du Grand-Est pour offrir une meilleure visibilité des infrastructures. Car au-delà de Paris-Vatry, situé à 150 km à l'Est de Paris, à proximité de Chalons-en-Champagne, ce sont aussi les aéroports de Lyon, Nice, Lille et Bâle-Mulhouse qui ont désormais bien pris en compte les besoins de la pharma. Bien qu'ils soient tous à des niveaux d'avancée différents, ils souhaitent mettre en avant leur proximité avec des grands hubs européens (Lille, Bâle-Mulhouse) ou avec des grandes régions de la pharma (Paris-Vatry, Lyon Saint-Exupéry). Ils ont comme modèle l'aéroport de Bruxelles, précurseur dans la certification CEIV, qui met à disposition 13 000 m² dédiés au fret pharmaceutique. Du côté français, et comme point de comparaison, l'année 2018 a vu la mise en service de 700 m² d'entrepôts à température dirigée inaugurés à l'aéroport de Strasbourg. Un investissement de 1,5 millions d'euros, preuve de l'effort demandé aux infrastructures pour pouvoir exister au niveau européen dans le transport aérien de médicaments.

Une troisième édition dans les tuyaux pour 2019

Fort du succès de cette édition lyonnaise, une troisième mouture de TIPS Pharma est d'ores et déjà annoncée, elle devrait se dérouler au dernier trimestre 2019, dans une autre grande ville de province. Contacté pour faire un point sur cette édition, Serge Alézier a formulé le souhait d'obtenir plus de participation des laboratoires pharmaceutiques et d'ouvrir éventuellement l'événement sur l'aval et sur l'hospitalier. *« Les grands laboratoires maîtrisent généralement ces problématiques de logistique, il nous faut nous ouvrir davantage sur les petites et moyennes entreprises »*, souligne également Serge Alézier. Il regrette également la difficulté pour impliquer les autorités sanitaires sur ce type de projet, alors que leur parole sur certains sujets logistiques serait particulièrement pertinente et attendue. Rendez-vous d'ores et déjà pris pour la fin 2019, pour continuer de voir grandir TIPS Pharma. ■ **NICOLAS VIUDEZ**